





Miche

À bout portant

*Apogée prématurée d'une vie par le suicide*

Ce livre a été publié sur [www.bookelis.com](http://www.bookelis.com)

ISBN : **979-10-227-0387-1**

© Miche

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,  
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

À ma mère qui m'a donné la vie  
À mon épouse qui est ma raison de vivre  
À ma fille qui est source de vie  
À mes trois petits-enfants qui sont l'extension  
de ma vie.

<< Confondre l'interprétation avec les faits est l'une des erreurs de communication les plus communes et les plus insidieuses. Peu importe la quantité d'information que l'on recueille, il peut arriver et il arrive souvent que d'autres en fassent une mauvaise interprétation. >>

(Daniel Robin, 2002)

## Avant-propos

Je débute subitement l'écriture de ce livre un fatidique 11 novembre ensoleillé mais frais. Ce matin en particulier, je devrais être plein de vigueur avec ces rayons de soleil qui me caressent le visage à travers la fenêtre, mais paradoxalement je suis nostalgique. Cette nostalgie passagère, mais récurrente à chaque 11 novembre, est le fruit de deux événements tragiques survenus dans ma vie ainsi que celle de bien d'autres personnes; petites ou grandes. Le premier événement, dont je me dois de citer, est celui que la terre toute entière connaît. Il est souligné à chaque année depuis

la fin de la première guerre mondiale. Il s'agit du jour du souvenir où nous nous rappelons ceux et celles qui ont perdu la vie au champ de bataille en Europe et ailleurs. Elle touche immanquablement plusieurs personnes de toutes races et de toutes cultures; particulièrement nos militaires qui connaissent mieux les souffrances de la guerre puisque plusieurs d'entre eux l'ont vécue.

Le second événement, qui passe totalement inaperçu aux yeux du monde, est en revanche beaucoup plus personnel pour ma famille et moi. Il s'agit de l'anniversaire de naissance de mon petit frère Robin. Il est né un 11 novembre de l'année 1966 dans un coin isolé



du Québec. Il aurait donc 45 ans aujourd'hui. J'ajoute il aurait, car il n'est plus. Il a quitté ce monde qu'il croyait beaucoup trop insupportable. Il reste évidemment dans nos pensées, mais il a lui-même choisi prématurément la date de son départ vers l'au-delà. Il s'est en fait enlevé la vie à l'aube de ses 25 ans, il y a de cela déjà 20 ans.

Dans le but de, peut-être, sauver ne serait-ce qu'une seule vie, je désire partager et raconter une partie de son histoire. Je rédige donc ce livre de mon plein gré et sans l'influence de personne, sauf peut-être celle de Robin. Je sais que je ferai sûrement face à une controverse et à une certaine animosité au sein de la famille

lorsque certains de celle-ci prendront connaissance de cette histoire des plus bouleversantes, puisque la vérité parfois peut choquer ceux qui la vivent. Certains nieront quelques passages et d'autres renieront ce livre sur des points troublants.

Je m'en soucie vraiment, malgré tout, car je suis loin de vouloir blesser quiconque de ma famille. Je suis toutefois moins soucieux d'une femme qui jadis faisait, à une certaine époque, partie de notre famille. Je continuerai à mépriser cette femme jusqu'à la fin de mes jours. Cette personne qui a le plus blessé Robin a de toute évidence bouleversé notre famille au plus haut point, surtout ma mère.

En dépit de son absence auprès de la famille, elle continue malgré tout de nous hanter pour ce qu'elle a fait à mon petit frère.

Mon intention est surtout de révéler toutes les circonstances qui, je crois, ont mené Robin à commettre l'irréparable. On dit souvent qu'un suicide est inacceptable dans notre société. Sauf, que nous oublions trop souvent d'essayer de comprendre la cause de ces départs dramatiques.

Je vous transmets donc mes déductions afin que vous puissiez trouver vous-mêmes des indices qui pourraient faire la différence entre la vie et la mort. Le départ d'un Être cher n'est

toujours pas sans conséquences. Il vient à nous envahir tous pour le reste de notre vie. Il faut donc dialoguer sans cesse pour sauver l'âme et le corps de ceux et celles qui se croient incompris, voire malaimés. Il faut subtilement arriver à déceler, à un moment bien précis, que l'acte du suicide est sur le point de se manifester. Car, l'irréversible est catastrophique pour celui ou celle qui pose cet acte, mais tout autant dévastateur pour ceux de son entourage.

Merci Robin, mon petit frère, de me permettre de dévoiler une partie sombre de la vérité sur ta vie parfois heureuse mais souvent trop misérable. Merci de m'avoir réveillé tôt ce

matin vers deux heures pour me dire que tu étais prêt à révéler ta courte vie afin d'en sauver d'autres. Merci d'avoir été un frère, un fils, un ami pour tant de gens qui te pleurent encore aujourd'hui. Nous espérons que ta tristesse ne se perpétue pas dans l'au-delà. Si tu continues de pleurer, sache que je te comprends. Ta vie sur terre aurait pu être meilleure si nous avions compris ta grande tristesse. Une peine déchirante qui, pour toi, t'as donné toutes les raisons de commettre l'irréparable.

Pardonne-nous d'avoir été ignorants vis-à-vis ta lourde peine. Pardonne-nous d'avoir pensé que ta corpulence, ton intelligence et ta sagesse

étaient suffisantes pour que tu poursuives ta vie sans broncher. Tu as été sournoisement manipulé jusqu'à te dire à toi-même que personne t'aime sans trop te rendre compte que nous t'aimions tellement et t'aimons encore plus aujourd'hui.

Sans donner d'excuses, car il n'y a aucune excuse dans ce genre de circonstance, nous étions tous pris dans notre petit monde égoïste qui laisse maintenant de côté un des aspects les plus importants de notre vie terrestre : La famille!

J'aurais dû te dire toutes ces paroles de ton vivant. Mon épouse et moi avons un peu

dialogué avec toi, mais pas assez. Moi-même, je faisais partie de ce monde où tout est si rapide et impersonnel. Depuis ton départ, j'ai toutefois espoir qu'il y a vraiment une lumière naissante au bout du tunnel. Cette lumière, c'est toi qui la nourrie.

Dans ce court récit, je vais arbitrairement dévoiler toutes les circonstances, transmises au fil des années par des membres de la famille et des proches, qui ont pu provoquer la mort de mon frère. Il s'agit uniquement de ma perception personnelle de sa courte vie trépidante mais aussi ambivalente. Je ne culpabilise personne même cette femme qui a

quitté la famille. Celle-ci se connaît et je suis convaincu qu'elle n'est pas en paix pour les gestes qu'elle a commis. De toute façon, à quoi servirait de porter des accusations si ce n'est que de satisfaire une vengeance. Même la vengeance ne pourra ramener mon petit frère...

Je tiens à remercier tous ceux qui ont lu ce récit avant sa publication. Vous m'avez donné de belles critiques constructives. C'est particulièrement important de raconter avec l'œil d'une tierce personne, car j'espère surtout que l'intérêt permettra à plusieurs de me lire. Une lecture objective qui devrait surtout transmettre un triste message révélateur d'être davantage vigilant et à l'écoute de ceux qui



nous sont chers. Même si le taux de suicide diminue, il demeure malgré tout omniprésent. Il frappe par surprise lorsque nous croyons que tout va bien, quand parfois tout va mal. Quand nous recevons le message discret de détresse, il est souvent beaucoup trop tard

Bonne lecture!

## Préface

Le suicide est partout et couvre toutes les couches de notre société. En somme, nous pourrions dire qu'il frappe toutes les sociétés du monde. Certaines cultures sont cependant moins atteintes que d'autres par ce fléau récurrent. Sauf qu'en général, tous les pays où il y a des êtres humains, le suicide frappe sournoisement suite à certains signes avant-coureurs distincts et populaires.

Le suicide hante nos vies depuis le début des temps. Il fait des victimes de toutes sortes en passant par la pendaison jusqu'à la mort par

arme à feu. Dans tous les textes que j'ai consultés sur le suicide, il semble que l'être humain, en comparaison avec les autres animaux, soit le seul qui met sciemment fin à sa vie en se causant volontairement la mort. Ce n'est certainement pas toujours par lucidité absolue, mais ce geste, quand même tragique, doit probablement nécessiter une certaine force intérieure destructrice, puisque l'approche est souvent très violente; surtout chez les hommes.

Prenez les animaux, par exemple : Nous avons souvent interprété la mort de certains animaux comme étant un suicide mais plusieurs écrits contredisent ces faits. Comment un animal

peut-il s'enlever la vie alors qu'il ne sait même pas que sa vie va se terminer un jour...? J'ai lu dans un blog sur Yahoo l'affirmation suivante qui m'a semblé répondre à cette révélation. La question était la suivante : <<Le suicide chez les animaux existe-t-il>>? La réponse qu'a donné pedrocar (un parfait blogueur inconnu) est la suivante : <<D'une manière générale, les spécialistes du comportement animal préfèrent considérer que les suicides d'animaux s'expliquent par des contraintes environnementales, et non par un désir véritable de se donner la mort. Il faut donc se méfier de l'anthropomorphisation, c'est-à-dire attribuer des comportements humains aux autres espèces animales.>> Or, le suicide a